



7, rue Georges Bizet - 75116 Paris

www.aeof.fr

LE PRÉSIDENT

MESSAGE DE PÂQUES

Dimanche 8 avril 2018

Frères et sœurs,
Enfants bien-aimés dans le Seigneur,

Le Christ est ressuscité !

Au nom de mes frères les évêques membres de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France, je vous adresse un message de joie et de paix à l'occasion de la Résurrection de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Dans la lumière de l'aube, au troisième jour de son ensevelissement, alors que le combat avec les ténèbres est sur le point de concéder au soleil sa victoire, nous entendons chanter du fond du tombeau: « Venez recevoir la lumière de la Lumière sans déclin et glorifiez le Christ ressuscité d'entre les morts. »

Hier encore nous étions dans la chambre haute avec le Christ, celui qui devait le trahir a été démasqué alors que le Seigneur nous offrait la manière ultime de nous souvenir de lui, l'eucharistie. Hier encore, nous étions avec le Christ dans le jardin de Gethsémani, nous lamentant sur la tiédeur des disciples. Hier encore, nous étions avec le Christ au Golgotha, contemplant l'agonie du donateur de vie. Mais aujourd'hui, oui aujourd'hui, nous sommes attirés par une force invisible qui nous invite à nous lever, qui nous inspire une joie divine et qui emplit nos cœurs de l'assurance que le Christ, en se sacrifiant pour nous, n'a pas fait que nous racheter, Il nous a aussi sauvés. Nous sommes désormais des hommes et des femmes renouvelés par le sacrifice de l'amour infini de Dieu.

La peur n'a plus d'emprise sur nous, car nous sommes devenus comme le Christ. Le mystère pascal du passage de la mort à la vie est rendu possible par la volonté même de Dieu de devenir ce que nous sommes par nature afin d'être unis à nous en toutes choses. En ce jour de Pâques, nous pénétrons les portes du Royaume. Comme le saint Apôtre Paul le déclare : « Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts à cause de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés – , avec lui, il nous a ressuscités et fait asseoir dans les cieux, en Jésus Christ. » (Eph 2, 4-6)

Grâce au baptême, nous sommes greffés au Christ. Les trois immersions représentent non seulement notre foi dans la Sainte Trinité, mais nous sommes aussi directement rattachés au mystère de la mort du Seigneur. La grâce du sacrement qui fait de nous des chrétiens est identique à la lumière qui jaillit aujourd'hui du tombeau. Lorsque le saint Apôtre Paul nous invite à « revêtir le Seigneur Jésus-Christ » (Rom.13, 14), il entend le déploiement de la grâce de notre baptême et le signe de notre consécration par le « sceau du don du Saint-Esprit ».

À Pâques, nous devons nous souvenir que nous sommes chrétiens. Nous devons nous souvenir de la raison pour laquelle nous avons choisi le Christ en nous y convertissant. Nous devons nous souvenir de la raison pour laquelle nous avons choisi de porter la croix de nos vies, en suivant le Seigneur qui s'est lui-même sacrifié « pour la vie du monde ».

La mission du Christ a débuté dans la grotte de Bethléem et a culminé dans une autre grotte, mais cette dernière est vide. Le cercle de la vie est infini et s'ouvre constamment sur la réalité du Royaume. Le mystère de la Résurrection est au croisement du temps et de l'histoire. Cependant, dans l'aujourd'hui de la liturgie, les lieux qui furent les témoins des événements divins dont nous venons de faire mémoire sont pris dans une lutte incessante pour leur survie et la préservation du nom de chrétien à l'endroit même de l'apparition du christianisme.

Mais le monde ne pleure pas que les chrétiens, notamment au Moyen-Orient, le monde pleure ses héros, ses victimes innocentes sacrifiées sur l'autel de l'inhumanité et de la barbarie. Les récents événements nous rappellent trop facilement combien il ne peut y avoir de cohésion véritable et de vivre ensemble sans espérance. Celle des chrétiens se concentre dans l'anaphore eucharistique lorsque nous disons : « ayant fait mémoire de Sa passion salutaire, de Sa croix vivifiante, de Ses trois jours au tombeau et de Sa résurrection des morts, de Son ascension au ciel, et de Son siège à la droite de Dieu le Père et de Son glorieux et second avènement ». Par ces mots, nous exprimons ce qui est au cœur de l'espérance chrétienne. Tout y jaillit simultanément : la mort, la vie, le passé, le présent et le futur. Par la prière de l'Église, nous récapitulons le mystère du salut de l'humanité, lui-même récapitulé par l'œuvre salvifique du Christ, comme le signe ultime de l'amour de Dieu pour nous. Comme saint Paul a pu l'écrire : « Et par-dessus tout, revêtez l'amour : c'est le lien parfait. » (Col. 3, 14)

Aujourd'hui, nous recevons avec joie la lumière qui illumine notre foi. Honorons-la avec respect et honneur. Partageons-la avec le monde qui nous entoure, nos familles, nos amis, comme un antidote à cette peur qui nous paralyse et ne nous permet pas d'être des hommes et des femmes libres.

Pour finir, je vous renouvelle, à toutes et à tous, mes meilleurs vœux à l'occasion de la lumineuse fête de la Résurrection du Christ.

Le Christ est Ressuscité ! En vérité, Il est Ressuscité !

Χριστός Ανέστη ! Αληθώς Ανέστη !

Христос Воскресе ! Воистину Воскресе !

Hristos a-înviat ! Adevărat a-înviat !

Al'Masiah qam ! Haqqan qam !

† Le Métropolitain Emmanuel, de France
Président de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France